

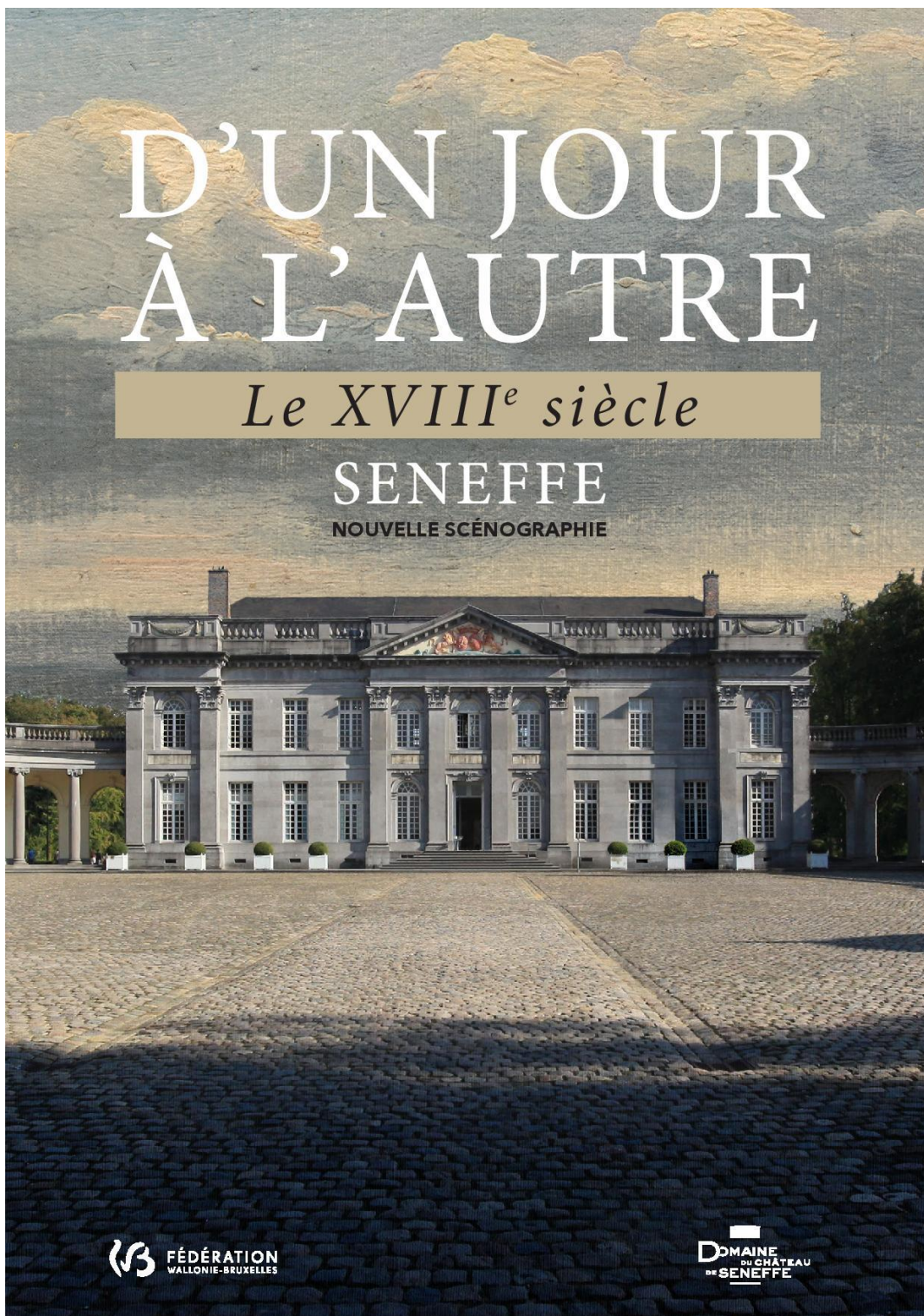
DOSSIER DE PRESSE

D'UN JOUR À L'AUTRE

Le XVIII^e siècle

SENEFFE

NOUVELLE SCÉNOGRAPHIE

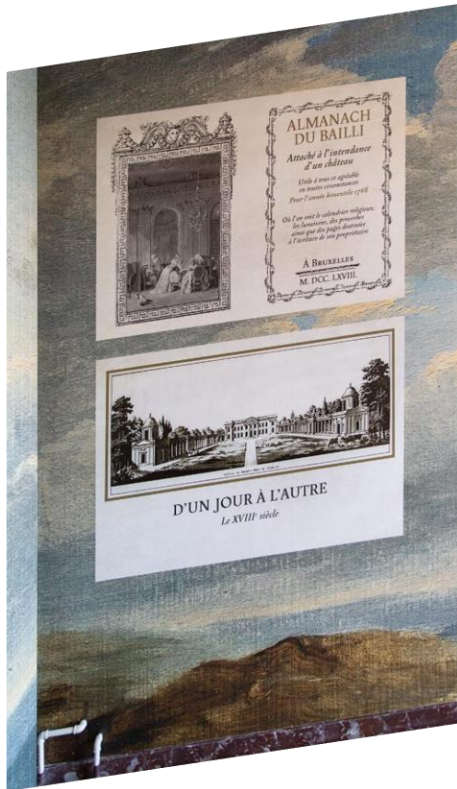


C'EST ICI QUE TOUT COMMENCE

D'UN JOUR À L'AUTRE

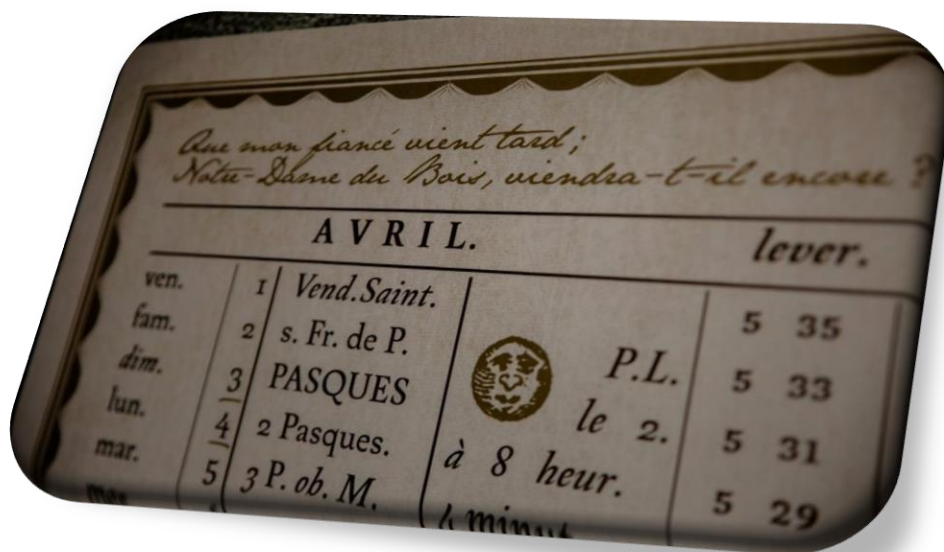
LE XVIII^e SIÈCLE

TOUT AU LONG DE L'ANNÉE 1768...



Retrouver les valeurs qui sont à l'origine de notre identité culturelle tel est l'objectif avoué de ce parcours qui met en lumière un XVIII^e siècle moderne, tourné vers l'international grâce à la circulation des idées et la fascination qu'exerce, encore et toujours « Rome ». Discrètement, les éléments des décors du château – empruntés aux champs de fouilles archéologiques – racontent le développement de ce renouveau classique. Ce déploiement, habilement intégré à l'architecture extérieure et intérieure de la demeure, souligne la mobilité entre les courants artistiques – italien, anglais et français – intelligemment façonnés à l'ombre du Grand Tour. Parallèlement, la valorisation des objets exposés répond à la volonté d'évoquer la vie quotidienne des châtelains et des domestiques, jour après jour, tout au long de l'année 1768. Un almanach géant, imaginé pour les nécessités de la scénographie complète ce tableau muséal qui se veut avant tout vivant. Marjolaine Hanssens, Directrice-Conservatrice.

L'almanach



Dès la première salle – antichambre - la visite commence avec l'almanach du Château, fil conducteur tout au long du parcours.

Chaque salle développe une thématique en lien avec le XVIII^e siècle, très souvent influencée par la culture antique et chaque thématique traitée est clairement identifiée sur les différentes pages de l'almanach.

Ce point de départ de la nouvelle scénographie de l'exposition permanente est à l'origine un vrai almanach de 1768 (exposé dans la Chambre au jeu). Il contient le calendrier de l'époque, ainsi que les lunaisons, les levers et couchers du soleil, les saints et fêtes religieuses.

À partir de celui-ci et afin de suivre les thématiques abordées dans les salles, des anecdotes ou des petits faits, en relation avec le contexte de vie de l'époque, ont été imaginés pour faire vivre au visiteur la vie en société au XVIII^e siècle. C'est le bailli du Domaine, sorte d'intendant, qui rédige ces notes manuscrites imaginées à partir de l'actualité de cette fin du XVIII^e siècle, basées sur de vrais faits ou anecdotes issus de traditions de l'époque. Certaines font référence à la vie locale autour de Seneffe.

Mais pourquoi un almanach ?

L'almanach est un calendrier qui contient les jours de l'année, les fêtes, les lunaisons et les éclipses.

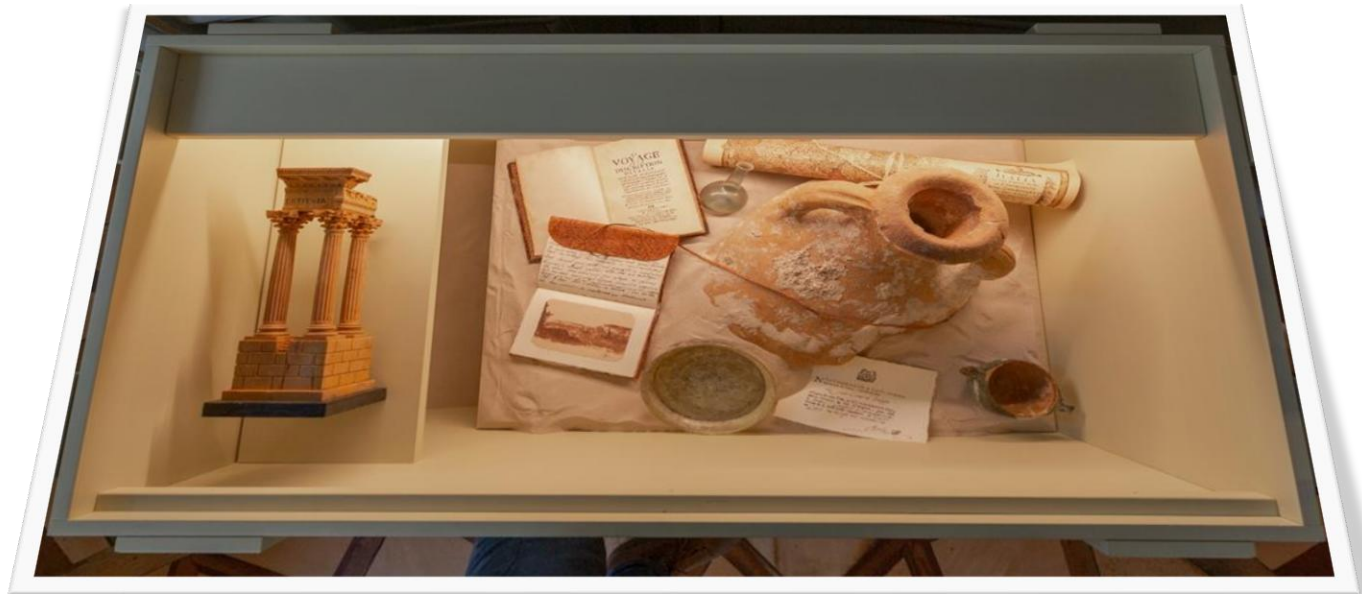
Au XVIII^e siècle, il en existe une multitude, qu'ils soient populaires ou royaux ; certains sont liés à certaines professions, à la mode, à la vie économique et juridique, ... Leur avantage, alors, est qu'ils sont bon marché et leur tirage, considérable. Même si on ne sait pas lire, les chiffres, les symboles sont faciles d'accès et il n'est pas rare que les annotations manuscrites, ou imprimées, soient lues à haute voix lors d'une veillée ou d'une réunion. C'est en quelque sorte le livre de toutes les classes sociales où chacun puise des informations relatifs à sa condition ou son métier, tout en suivant le rythme des saisons.

Chaque almanach a sa propre particularité. Dans certains, on peut y trouver des conseils pour les paysans, dans d'autres, des recommandations pour réaliser les coiffures à la mode, faire des recettes. C sont illustrés de dictons, d'autres plus pratiques communiquent des horaires pour les transports en diligence. Il y en a même qui donnent des prédictions météorologiques, astrologiques. Certains jouent un rôle dans la formation de l'opinion publique. Ils sont alors plus ou moins des instruments de propagande. Des almanachs ,plus richement illustrés et reliés, contiennent la liste des nobles et des maisons royales, ou des personnes composant les grands services de la Cour et de l'administration.

« C'est un petit livre où, à la faveur du calendrier, on présente au lecteur peu capable d'une lecture plus sérieuse de petits traits d'histoire, issus des enfants mêmes, des rébus, des chansons, des fables, des sornettes de toute espèce, parfois des généalogies... » *Affiches de province*, 22 décembre 1762.(Véronique Sarrazin-Cani, Formes et usages du calendrier dans les almanachs parisiens au XVIII^e siècle, article dans Bibliothèque de l'École des chartes, 1999).

Comme on le voit ce point de départ de la scénographie permet d'ancrer le quotidien imaginé des châtelains dans l'expérience de la visite et de suivre les thématiques abordées.

Le Grand Tour



Autre point d'ancrage de la nouvelle scénographie : le retour du jeune Maître de son voyage en Italie.

Au XVIII^e siècle, faire le Grand Tour est quasi une étape obligatoire dans la construction et l'éducation des jeunes gens des classes sociales supérieures. Il se déroule principalement dans les villes et lieux archéologiques en Italie, voire en Grèce et parfois même dans l'empire ottoman. Cela permet de se familiariser avec d'autres cultures et manières de vivre et de découvrir *in situ* les artistes de référence et les œuvres qui ponctuent le patrimoine culturel occidental. L'Italie, et plus particulièrement Rome, et la découverte des sites archéologiques de Pompéi et d'Herculanum, jettent un nouveau regard sur les sociétés antiques et remettent au goût du jour le classicisme dans les arts.

Venise est également un incontournable, mais davantage pour sa vie sociale. Fêtes officielles, opéras, théâtres, réceptions somptueuses, divertissements variés ponctuent le quotidien et étonnent les étrangers de passage. C'est aussi le lieu où l'on découvre son corps et ses plaisirs et où les jeunes gens développent leur nature humaine.

Dans la nouvelle scénographie du Musée, **les malles** présentent des souvenirs de voyage, tout ce que le jeune Maître a pu rapporter de son périple: des maquettes archéologiques, des images peintes avec des vues des principales

viles visitées. Il a également acquis des pièces d'art et des antiquités qui prendront place dans le château.

D'autres voyages influencent aussi la société d'alors : les pèlerinages, les découvertes (explorations scientifiques par exemple celle de Buffon, de la Pérouse), l'installation de comptoirs et de colonies, les voyages d'agrément (les eaux à Spa par exemple). À la fin du XVIIIe siècle, on assiste peu à peu aux premiers pas du tourisme ; les carnets de voyages, les récits des voyageurs contribuent à cet essor.

D'autre part, les visiteurs pourront observer sur certaines pièces d'orfèvrerie, sur le mobilier ou d'autres objets d'art décoratif, des éléments antiquisants – têtes de bélier, pattes de lion, cannelures, ...- qui évoquent les influences de ce Grand Tour.

Sans oublier que Laurent-Benoît Dewez, l'architecte du Domaine de Seneffe, à la suite de son voyage à Rome (1754 à 1756), va développer le néoclassicisme dans l'architecture du château, un courant qui revisite en quelque sorte l'Antiquité dans le mobilier et les projets architecturaux de la fin du XVIIIe siècle.

Le néoclassicisme



Ce style est un mouvement architectural qui émerge aux alentours de 1750, suite aux nombreux voyages d'agrément et d'étude faits en Italie par les intellectuels et artistes et à la confrontation *in situ* aux modèles considérés comme classiques de l'Antiquité.

Lors de son séjour à Rome, **Laurent-Benoît Dewez** fréquente les milieux des érudits ainsi que des théoriciens qui sont à l'origine de l'étude des bâtiments antiques et de l'émergence du style néoclassique.

Il est d'ailleurs considéré comme l'un des grands maîtres de ce courant architectural alors en vogue. Les caractéristiques propres à cette architecture se retrouvent aussi bien dans ses nombreuses réalisations religieuses et civiles : châteaux, demeures privées, palais officiels. Ce n'est pas pour rien qu'il est nommé « Premier Architecte du gouverneur des Pays-Bas autrichiens », le 18 mars 1767.

Symétrie, éléments de décors inspirés du monde antique gréco-romain, perspectives, sobriété, équilibre ... autant de caractéristiques propres à ce courant architectural.

Le **comte Julien Depestre**, alors propriétaire du site, fait appel à Laurent-Benoît Dewez, pour réaliser la construction de son château, dans le style alors en vogue, et l'édification du parc.

À Seneffe, l'expression néoclassique du premier architecte des Pays-Bas autrichiens se déploie à la croisée des influences française, italienne et anglaise.

Lors de sa visite, le visiteur pourra découvrir des éléments de décor propres à l'architecture du site : les parquets, les stucs, les cheminées, ...

Les éléments de décors intérieurs ont été mis en lumière. Ils bénéficient d'un éclairage spécifique...

Le château au XVIII^e siècle et la circulation dans les espaces de vie



C'est à l'importante fortune de Julien Depestre, commerçant, banquier et homme d'affaires du XVIII^e siècle, que l'on doit le bénéfice de posséder aujourd'hui le magnifique Domaine de Seneffe dont l'élégant château est le principal attrait. Le Comte Depestre accorde à la construction de sa résidence - entre 1763 et 1768 - une attention particulière et charge l'architecte Laurent-Benoît Dewez de concrétiser les nouveaux concepts de la vie sociale axés sur le confort, l'intimité et l'apparat.



Élément marquant de la nouvelle scénographie, lors de l'arrivée des visiteurs dans le hall d'honneur, la vue directe sur le Grand Salon avec la baignoire et la perspective voulue par l'architecte Laurent-Benoît Dewez vers le Grand bassin et son jet d'eau, une caractéristique de la vie de cette époque.

En effet la campagne attire de plus en plus les aristocrates et les notables de l'époque. Dès lors lorsque l'on construit une demeure semblable au Château de Seneffe, le **Grand Salon** est le lieu central de la vie en société. Non seulement, il donne sur la cour d'honneur et est aligné sur la drève menant au village mais l'axe central, sur lequel il se situe, se poursuit en direction du jardin et ici du Grand bassin et de son jet d'eau. Tout est fait pour recevoir, ravir voire parfois impressionner, ses invités. Jeux de proverbes, parties de billard, expériences scientifiques, ... s'organisent dans et autour du Grand Salon.

Lui, dont les décors prestigieux rappellent le goût pour l'Antiquité, appartient aux **appartements dits de société**, ceux où l'on cause, philosophe, joue, et reçoit. Ce sont des pièces de réception organisées en enfilade jusqu'au grand salon. Idéalement situées sur la droite et à l'arrière de la demeure, elles permettent une vue imprenable sur le parc. La hauteur des plafonds des pièces principales est assez élevée.



Les **appartements dit de commodité** sont réservés à la vie plus intime des propriétaires des lieux, et cela même si le comte et la comtesse y reçoivent quelques invités proches (amis, abbé...). Les appartements de commodité sont moins prestigieux que les appartements de société mais plus confortables. Il faut noter également l'importance d'une bibliothèque, lieu consacré à l'étude.



Dans la nouvelle scénographie, l'éducation des enfants y est décrite sous forme de tableaux chronologiques. Au XVIIIe siècle, les relations parents-enfants sont essentiellement basées sur des obligations sociales, très codifiées. Nourrices, gouvernantes et précepteurs prennent soin de leur quotidien tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Du côté des domestiques, la circulation se fait par des couloirs ou des passages dérobés. Rien ne doit perturber la vie des Maîtres des lieux.



Aux visiteurs d'observer ces différences lors du parcours proposé.

MISE EN LUMIÈRE DES COLLECTIONS

La mission principale du Musée est de mettre en lumière les collections d'orfèvrerie et d'arts décoratifs de la Fédération Wallonie-Bruxelles, propriétaire du site, dans le contexte du XVIII^e siècle, date d'édification du Château de Seneffe.

C'est également de pouvoir **offrir aux visiteurs une vision de la vie en société** de l'époque pour leur permettre, **au travers d'objets exposés**, de réveiller sa curiosité, le faire réfléchir sur le contexte de vie tout en ayant une approche scientifique et historique. Tous les publics, toutes les générations trouvent dans ce musée une approche immersive propre à chacun.

« D'un point de vue thématique, il s'agira de mettre en lumière la construction d'une culture européenne néoclassique qui se situe à la frontière entre la France, l'Angleterre et l'Italie. Le fil conducteur principal de cette exposition de référence sera le développement de petites chroniques vécues au quotidien par les occupants du château. Ces dernières feront suite au retour d'Italie du fils du comte et de la comtesse de Seneffe. Les objets de la collection sélectionnés soutiendront le propos ainsi que le principe de participer à la visualisation de tableaux vivants. Outre cela, les thématiques abordées se dérouleront en fonction des saisons, à un moment précis du calendrier aristocratique ou à certains moments de la journée, à savoir à titre d'exemples : une partie de jeu de loto, le déballage des malles de retour de voyage, les mascarades de février, l'épiphanie, la période du carême, les lectures des fables de La Fontaine, la livraison des objets touristiques de retour du Grand Tour.

C'est plus de 300 objets qui sont exposés dans le cadre de ce nouveau parcours. Parmi cet ensemble, près de 200 nouvelles pièces, issues des réserves ou des récentes acquisitions de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Ex. harpe à pédales, chaise à porteurs), trouveront place à proximité d'objets précédemment exposés car considérés comme incontournables dans le cadre de l'expertise muséographique et la valorisation patrimoniale (ex. la paire de terrines de J.F.Beghin en qualité de Trésor de la FWB) souhaitée» Marjolaine Hanssens, Directrice et Conservatrice.

L'essentiel des objets exposés- à l'exception des prêts des : *Musée royal de Mariemont, Muséum des sciences naturelles de Mons, ScienceÉchos- Collection d'instruments scientifiques et didactiques anciens de la Fédération Wallonie-Bruxelles* –est principalement constitué d'orfèvreries issues de la généreuse

donation et legs de Claude D'Allemagne et Juliette Rémy. Sans oublier l'apport d'objets et d'éléments d'arts décoratifs. Le tout constituant l'essentiel des collections du musée de de l'orfèvrerie de la Communauté française de Belgique/ Fédération Wallonie-Bruxelles, ouvert au public en septembre 1995. Depuis cette date : donations, legs, dépôts et acquisitions constituent un ensemble de près de 6.800 œuvres remarquables qui illustrent pour l'essentiel le siècle des Lumières.

D'autre part le musée bénéficie du dépôt de la Loterie Nationale de pièces issues des collections de jeux de hasard : table vénitienne, cavagnoles, jeu de biribi, ...

Une autre mise en dépôt est celle du portrait d'Isabelle Depestre, la première propriétaire de domaine de Seneffe, acquis grâce au fonds du patrimoine de la Fondation Roi Baudouin lors d'une vente publique, à Dijon, en 2018.

Outre cela, les thématiques abordées se déroulent en fonction des saisons, à un moment précis du calendrier aristocratique ou à certains moments de la journée, à savoir à titre d'exemples : une partie de jeu de loto, le déballage des malles de retour de voyage, les mascarades de février, l'épiphanie, la période du carême, les lectures des fables de La Fontaine, la livraison des objets touristiques de retour du Grand Tour...

Les objets de la collection sélectionnés soutiennent le propos ainsi que le principe de participer à la visualisation de tableaux vivants.



Parmi les objets exposés il y a

Des pièces d'orfèvrerie, des objets d'arts décoratifs (cartels, sculpture,),



du mobilier, des peintures et des sculptures remarquables pour leur fonction, leur décor et leur maîtrise artistique.



Ce sont principalement des œuvres qui appartiennent à la Communauté française de Belgique/Fédération Wallonie-Bruxelles, également propriétaire des lieux



Mais aussi des objets évoquant les loisirs, les passions,



l'éducation,



les fêtes



AUTOUR DE L'EXPOSITION



AUDIOGUIDE ET APPLICATIONS MOBILES

(gratuitement via le smartphone ou en louant une tablette à l'accueil)

D'un jour à l'autre, Le XVIIIe siècle /Parcours adultes

Le premier parcours audioguidé, destiné aux adultes, en français, néerlandais et anglais, comprend **13 contenus vidéo** en lien avec les objets ou thématiques présentés ainsi que **13 textes illustrés** et présentés sous formes d'anecdotes, sans oublier **les cartels des 300 œuvres** exposées avec possibilité d'agrandir les photographies intégrées. Cela donne aux visiteurs la possibilité de prolonger leur expérience en consultant les œuvres exposées de retour à leur domicile.

Le sous-titrage en français permet aux malentendants de suivre la visite virtuelle mais il aide aussi les autres visiteurs à une meilleure appréhension du son ou du message délivré notamment en cas de forte affluence.



D'un jour à l'autre, Le XVIII^e siècle : Parcours familles/ enfants



Quant à l'application dédiée aux familles et plus particulièrement aux enfants, les visiteurs peuvent retrouver le personnage du musée -devenu fétiche au cours des années via son intégration régulière dans la chaîne de médiation de l'institution- : Joséphine une charmante petite souris dessinée par Catherine Pellin. Joséphine est une petite souris âgée de 7 ans qui vit dans le château et en connaît tous les recoins. Comme lors des précédentes scénographies, elle est le guide idéal pour découvrir les différentes salles du château. Aux enfants de prendre le rôle du détective pour résoudre les 13 énigmes qui doivent leur permettre de reconstituer un mot de passe secret.

DU CÔTÉ DU SERVICE DES PUBLICS



Parallèlement aux actions « classiques » et évolutives en fonction des socles de compétences et de l'évolution de la société, ce département veille à renforcer ses actions dans le cadre des jardins et inclut ses offres dans une approche patrimoniale et environnementale.

La nouvelle collection de référence nommée « D'un jour à l'autre, le XVIII^e siècle » est l'occasion de proposer de nouveaux produits aux différents publics. Une visite immersive dans les coulisses du siècle des Lumières, une visite Seneffe / Son Histoire, des nouveautés pour le jeune public : *je découvre les traditions et les objets gourmands du 18^e*.

Des visites guidées pour groupes culturels, touristiques, écoles secondaires et primaires, tout type d'enseignement confondu, ont été mises en place.

Focus sur la visite d'1h30 *D'un jour à l'autre, le XVIII^e siècle* qui permet d'approfondir l'essentiel des thématiques rencontrées.

Pour les enfants lors des visites ou des anniversaires des costumes, en lien avec la nouvelle scénographie, ont été réalisés pour les visites ludiques et immersives d'un château du XVIII^e dont celle de Je visite un château du 18^e

Avant-première : un projet « pilote », en concertation avec l'école communale **Les marronniers** et sa directrice Madame Nathalie Philippot, a été lancé dès la rentrée 2022-2023 afin de mettre sur pied des « cartels » à destination des plus jeunes. Les enfants ont été pris en charge par le musée via **trois visites immersives au château suivies d'ateliers spécifiques** à l'école. L'objectif mettre à disposition du public -via plaques en dibond- des **images rébus significatives de l'atmosphère de chaque salle**.

Pour connaître l'ensemble des offres, n'hésitez pas à surfer sur le site Internet.



AIDE À LA VISITE

Gratuit, disponible à l'accueil. En français, néerlandais et anglais.



ALBUM

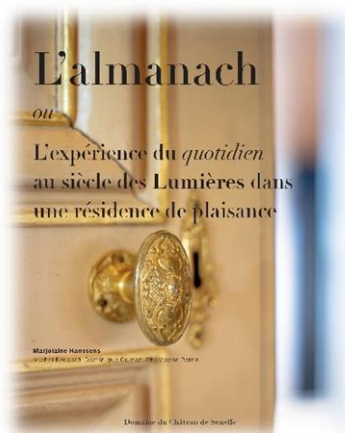
En vente à la boutique 10 €

Texte du parcours de la visite illustré de vues à 360 d°. En français, néerlandais et anglais.

PUBLICATION DE L'EXPOSITION

Les différents auteurs, qui ont collaboré à cet ouvrage de 160 pages, décrivent le quotidien des occupants d'une demeure du siècle des Lumières.

Les lecteurs, au travers de cet almanach imaginé, vont découvrir les activités, traditions, évolutions ou préoccupations qui correspondent aux spécificités de l'époque. Ils apprendront pourquoi le XVIIIe siècle est si important pour nos sociétés actuelles.



Prix de vente : 25 €

Le nouveau Hall d'Accueil, la nouvelle boutique et le Mini Centre d'Interprétation réalisés en 2021



Dès l'entrée dans le grand hall, le visiteur est saisi par l'harmonie des proportions et la clarté des volumes. Ressauts, moulures, arcades, bas-relief et autres ornements de stuc réhaussent discrètement la stricte ordonnance des murs clairs. Le pavement de marbre rouge, blanc et noir disposé en géométrie, apporte de la couleur. Des travaux de nettoyage conservatoire réalisés par des artisans hautement spécialisés, ont permis de remettre ce patrimoine architectural en valeur.



Le travail effectué au niveau du mini centre d'interprétation en 2021 -la ligne du temps sur les différents propriétaires et la restauration du site- devrait être poursuivi afin de renforcer le confort informatif du visiteur individuel en optimisant l'offre dans le cadre de la chaîne de médiation de l'institution. Pour ce faire, la ligne de temps devrait être complétée via une borne donnant accès à des informations ou archives en lien avec les familles présentées.

Actuellement absent de la chaîne de médiation du musée, la réalisation d'un projet informatif sur l'orfèvrerie, les différentes techniques, l'outillage...devrait également pouvoir prendre place au sein du musée » et/ou du hall d'honneur.

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée ouvert tous les jours, sauf les lundis non-fériés, les 24, 25 et 31/12 et le 01/01,
de 10 à 18h.

Avantage: musée gratuit les premiers dimanches du mois

Côté restauration

Les Saveurs des Lumières, salon de dégustation dans le château, ouvert les samedis, dimanches et les jours fériés de 14 à 18h ou sur rendez-vous.

Faites un petit détour par le parc



Parc et Jardins ouverts de 8 à 20h tous les jours d'avril à septembre et de 8 à 18h d'octobre à mars.

Commissaire et Direction scientifique et artistique: Marjolaine Hanssens

Président : Philippe Busquin

Administrateur délégué : Jean-Paul Renier

Contact presse : Patricia Dewames, Responsable de la Communication

Rédaction du dossier de presse : Patricia Dewames

E-mail : patriciadewames@chateaudeseneffe.be

RETROUVEZ TOUTES LES INFORMATIONS EN DÉTAILS SUR NOTRE SITE INTERNET

WWW.CHATEAUDESENEFFE.BE

E-mail du Château : info@chateaudeseneffe.be

Domaine du Château de Seneffe, rue Lucien Plasman 7-9 à Seneffe- Belgique. Tél : +32 (0)64 55 69 13

Mai 2022- réactualisation avril 2025